

Note du metteur en scène



Chelsea, un nom qui coule comme l'eau de la Tamise juste au fond du jardin...

C'est là que Thomas habite, au sens fort du mot "habiter".

C'est là que l'on cultive un art de vivre, de vivre ensemble.

Erasmus était encore ici la semaine dernière pour écrire son *Eloge de la folie*.

Nous sommes au printemps 1529 et la Renaissance pousse ici plus que partout

ailleurs ses envies de liberté, ses appétits de conquêtes, ses soifs de percer le mystère de l'homme et de l'univers.

Jean Vilar en 63 avait sous-titré la pièce de Bolt "*l'homme seul*", rejoignant une dimension de l'homme qui accepte de se laisser conduire à contre-courant quand son destin l'y entraîne.

Pour moi aujourd'hui, et sans y voir d'opposition, Thomas More est *l'homme relié* :

Relié du dedans à ses racines culturelles, à sa famille de sang,

Relié aussi au Moyen Age dont il ne garde que ce qui lui permet de mieux accueillir la folie de la Renaissance sans s'y perdre,

Relié horizontalement à son pays et à plus large que son pays, l'Europe,

Relié à ses amis, voilà un homme expert en amitié qui cultive une ouverture de cœur envers tout être, même envers Richard Rich dont il discerne pourtant le cœur partagé ou Mathieu, son serviteur dont il sait le double jeu avec Cromwell

Et enfin relié verticalement par sa foi limpide en son Dieu.

Vie ou Survie ?

Une porte sur l'eau...

La grille des traîtres à la Tour de Londres a eu sur moi un tel impact, ce rapport insolite d'une porte dans l'eau, qu'elle a fini par prendre toute la place : le décor serait cette grille.

C'est un franchissement qui fait passer de l'homme du commun à l'homme unique, de l'instinct de survie qui retient, restreint, éteint, à la vie qui lâche, qui donne, qui ose.

Cette porte est la même pour tout le monde, mais il y a autant de façon de la franchir que d'humains sur la terre.

Et puis il y a la Tamise, l'eau, le lien, on l'entend plus qu'on la voit, c'est l'espace où tous les enjeux de la tragédie humaine prennent des couleurs plus douces, se diluent un peu, se lavent, mais aussi parfois se polluent.

"Les mots que je prononce, Meg, c'est mon être que je tiens entre mes mains, comme de l'eau... que j'écarte les doigts et je le laisse s'échapper."

À elle seule cette phrase de Sir Thomas vaut la peine de se mettre en branle, de chercher 13 comédiens prêts à mouiller leur pourpoint, de perdre ses points de repère sur le théâtre pour les retrouver, j'espère, d'une manière nouvelle, et finalement de retomber toujours sur cette simplicité devant laquelle toutes les vellétés de génie finissent par s'écraser.